

Monsieur le Préfet,
Madame la Maire,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités religieuses,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations de déportés,
Mesdames et Messieurs les Président d'associations et d'institutions,
Mesdames et Messieurs,
Chers enfants,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier vous tous ici présents, vous avez fait le choix de consacrer cette matinée estivale à cette cérémonie du souvenir en hommage aux milliers de victimes de la Rafle du Vel' d'Hiv' des 16 et 17 juillet 1942, et plus largement aux dizaines de milliers de Juifs raflés dans notre pays pendant la seconde guerre mondiale, avant d'être déportés et massacrés.

Disparus sans sépultures, notre cérémonie leur tient lieu de stèle et d'épitaphe, ce qui correspond à la formule biblique « *YAD VACHEM* », un signe et un nom, qui a donné son appellation au grand mémorial de la Shoah à Jérusalem.

Tout comme l'effacement des corps, brûlés dans les crématoires des camps, l'effacement des noms des victimes était également au cœur de l'entreprise d'extermination nazie, raison pour laquelle elles étaient réduites à de simples numéros tatoués sur leurs bras.

Si l'on ne peut ressusciter les corps partis en fumée, on peut et on doit rappeler leurs noms et restaurer les vestiges de leur existence.

On se laisse parfois fourvoyer par les statistiques qui nous font imaginer un « cheptel humain », informe et anonyme, conduit à l'abattoir :

Mais au-delà du dénombrement des 13 152 hommes, femmes et enfants sortis brutalement de leur lit un matin de l'été 1942 : il y a des visages, rien d'autre que des visages, tellement particuliers, tellement uniques, tellement humains, étincelles d'innocence égarées en enfer.

Impossible de saisir cette souffrance d'un autre monde si on ne se transporte pas soi-même au milieu de la fournaise de ce vélodrome puant et beuglant.

Impossible de compatir à la folle angoisse des enfants accrochés aux basques de leurs mères si on ne leur donne pas l'espace d'un instant le visage de nos propres enfants.

Impossible de ressentir le vertige des adultes et des vieillards happés dans le tourbillon de cette sauvagerie à visage humain si on ne parvient pas à les imaginer avec les traits de nos parents et grands-parents.

Mais, pour que le tableau soit complet il faut ajouter le visage des 9000 policiers français qui ont accompli leur sinistre mission avec une diversité de comportements qui rend difficile tout jugement global et définitif sur leur corporation :

Il y a les convaincus, les consciencieux, ceux qui subissent, ceux dont la conscience est heurtée, ceux qui auront le courage de prévenir des familles la veille de la rafle.

Gloire à eux, gloire à tous ces Français, héros ordinaires, braves entre les braves, promus *Justes parmi les nations*, bouleversés jusqu'au plus profond de leur être par le

déferlement d'inhumanité qui les entoure et qui, pour l'honneur de l'humain, pour l'honneur de la France des lumières et des droits de l'homme, vont risquer leur vie en sauvant celles de leurs semblables affublés du stigmate de l'étoile jaune.

Par leur courage insensé, ils ont sauvé des dizaines de milliers de Juifs d'une mort certaine et ont fait de la France, avec quelque 70 000 victimes, parmi tous les pays occupés d'Europe, celui qui a été le plus « épargné » par la barbarie nazie

« Plus jamais ça ! ». Comme après chaque conflagration, on s'est laissé bercer par cette promesse d'une coexistence apaisée.

Depuis le début du 21ème siècle le « plus jamais ça » post Shoah et post Vel' d'Hiv' n'a pas empêché une grande partie des Juifs de France de se sentir menacés dans leur propre pays et d'émigrer vers des cieux plus cléments.

Que serait l'Europe si l'angoisse des Juifs continuait d'entretenir ce flot migratoire incessant d'une ville à l'autre, d'un pays à l'autre ? Et que deviendraient ces cérémonies s'il n'y avait plus de Juifs pour y participer ?

Nous demandons donc instamment aux autorités nationales, territoriales et locales de lutter sans concession contre l'insécurité qui perdure dans notre pays, mais aussi de donner à tous les Juifs les moyens de transmettre leur identité, leurs valeurs et de perpétuer leurs traditions dans la sérénité et la dignité.

De par leur confrontation millénaire à tous les visages du Mal, les Juifs sont des vigies qui ont appris à pressentir les vents mauvais de l'histoire : les coups qui leur sont portés ne sont que les signes avant-coureurs des tourments qui guettent l'ensemble de nos sociétés.

Cette cérémonie du Vel' d'Hiv' coïncide avec la commémoration religieuse de *Tich'a béAv*, anniversaire des plus grands malheurs qui ont frappé le peuple juif et que nous marquons par un long jeûne et la récitation d'élégies funèbres dans nos synagogues.

La destruction en ce même jour, mais à quelques siècles d'intervalle, du 1er temple de Jérusalem par les Assyriens, et celle du 2ème temple par les Romains, comptent parmi les premières manifestations d'antijudaïsme.

Déjà, elles s'accompagnaient d'une volonté acharnée d'éradiquer le lien organique et spirituel entre le peuple juif, son sanctuaire sacré et Jérusalem.

On sait aujourd'hui la part primordiale qu'occupe la haine de l'Etat d'Israël dans l'esprit des antisémites. Sous couvert d'une critique légitime d'un état se cache la volonté implacable d'entretenir la haine du juif, comme individu et comme nation.

Votre présence amicale et bienveillante à nos côtés, ici et dans tant d'autres villes de France, en cette journée d'hommage aux victimes de la fureur nazie et de leurs complices témoigne s'il en était encore besoin, que les forces de Lumière que vous représentez finiront toujours par l'emporter sur celles de l'Obscurité.